

de ce qu'ils ne font point violentez ou contraincts comme les Mignons & Muguettes de par-deça, par des habits trop estroicts qui forcent leur naturelle disposition, & la raison en est tres-bonne, d'autant que par cet empressement d'habits pour sembler linges\* & bien faictes, les femmes qui en usent de la sorte sont pour la plus part contrefaictes, bossuës, voutées & ridées, encore qu'il n'apparoisse point au dehors, lesquelles si elles estoient veuës en cette difformité par les Sauvages, ils auroient de quoy rire & se mocquer de nous, eux qui n'ont accoustumé de voir les choses que dans le naturel non violenté.

Il faut aduoüer pourtant que ces affiquets mondains, ces gorges descouuertes & ces estoffes rauissantes, quelque difformité qu'elles couurent sont des pieges bien plus pesans, & desquels le Diable tire un bien plus grand aduantage que de la nudité de nos Sauvageesses, qui porte ie ne sçay quoy de desplaisant à la veüe de ceux qui l'ont tant soit peu chaste, car il n'y a que les mal-fages qui s'y meslent.

Or laissons à part les difformitez qui viennent par accident, & disons qu'il est vraysemblable que les femmes, entre les Chrestiens, engendrent plus de monstres, & d'enfans marquez & contrefaicts, que ne font les femmes Sauvageesses de nostre Canada, & me semble que cela arriue plus ordinairement à celles qui font les mignardes, & de- || licates, & qui ont le 370  
loisir d'entretenir leurs pensées, qu'à celles qui ont moins de loisir, car n'ayans point d'occupations serieuses, il faut de necessité qu'elles donnent lieu à une partie de leurs folles imaginations & fantasies, ce que